

Proxidon : la plateforme de la banque alimentaire qui permet de donner au lieu de jeter

- Écrit par Lorenzo Consolazione lundi 30 juillet 2018 14:20



Proxidon en France, c'est 281 tonnes de denrées alimentaires, 112 associations bénéficiaires et 123 donateurs.

Proxidon, outil de la Banque alimentaire, est une plateforme en ligne qui met en relation des associations et des commerçants pour récupérer les invendus de produits alimentaires. Une initiative où tout le monde trouve son compte.

Proxidon est une plateforme numérique qui permet aux commerces alimentaires de proximité de faire don de leurs invendus encore consommables aux associations situées aux alentours. Lancée en avril 2017 à Marseille, le système d'échange est simple et associé à la géolocalisation afin de développer le don alimentaire de proximité tout en luttant contre le gaspillage.

Financé en intégralité par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône à hauteur de 80 000 euros par an, le projet séduit et ne cesse de se développer. « On a récupéré 95 tonnes de produits alimentaires à Marseille en 2017 et nos prévisions pour 2018 sont de 350 tonnes soit l'équivalent de notre collecte nationale de 2017 », souligne Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

La belle histoire de Proxidon est née d'un constat simple et d'un problème que n'arrivait pas à résoudre la Banque alimentaire : récupérer les invendus des commerces de petite et moyenne taille, comme les boulangeries, primeurs, supérettes, mais aussi les agriculteurs et les restaurants.

Ainsi, le service constitue une solution de gestion des surplus et des invendus pour tous les commerçants qui souhaitent donner plutôt que jeter. « L'idée fondamentale de Proxidon c'est de mettre en relation le commerçant et les associations proche de celui-ci pour que le surplus de produits alimentaires soit redistribué pour les gens les plus précaires », explique Gérard Gros.

Un système où tout le monde est gagnant

Avec un fonctionnement basique, le commerçant signe un accord avec la plateforme et reçoit des codes d'accès. Il peut ensuite indiquer dans son espace personnel les produits qu'il peut donner parmi 16 catégories d'aliments. A partir de là, la plateforme se charge de le mettre en relation avec au moins quatre associations qui se trouvent dans son secteur géographique.

Le commerçant donne donc seulement lorsqu'il le souhaite, il choisit la date et l'heure de retrait du « panier » et est prévenu en amont de l'identité de l'association qui viendra le récupérer chez lui. C'est finalement la plus rapide des associations à répondre à l'appel du commerçant qui obtient le droit de récupérer les aliments. « Il faut que ça aille vite puisque ce sont des produits datés et puis on veut aussi contribuer à la cause écologique en essayant de réduire au maximum le nombre de kilomètres entre le magasin et l'association », insiste le président de la Banque alimentaire départementale.

En plus de son engagement écologique et social, Proxidon permet au commerçant adhérent d'être gagnant puisqu'il bénéficie d'une défiscalisation de 60% sur la valeur marchande de ce qu'il donne. Par exemple : Un commerce de détail alimentaire qui donne chaque semaine 10 kg de denrées alimentaires peut défiscaliser 1 000 euros en fin d'année.

A l'heure actuelle, Proxidon est en relation avec plus de 80 magasins et 80 associations des Bouches-du-Rhône, le projet séduit et compte s'étendre au reste de la France après les expérimentations plus que concluantes qu'ont été celles de Lyon et Marseille. Les prochaines grandes villes à suivre la voie devraient être Nancy et Paris. « C'est un magnifique projet et il faut que les commerçants se mobilisent pour lutter contre le gaspillage surtout si c'est pour en faire bénéficier les plus précaires », conclut Gérard Gros.

Lorenzo Consolazione